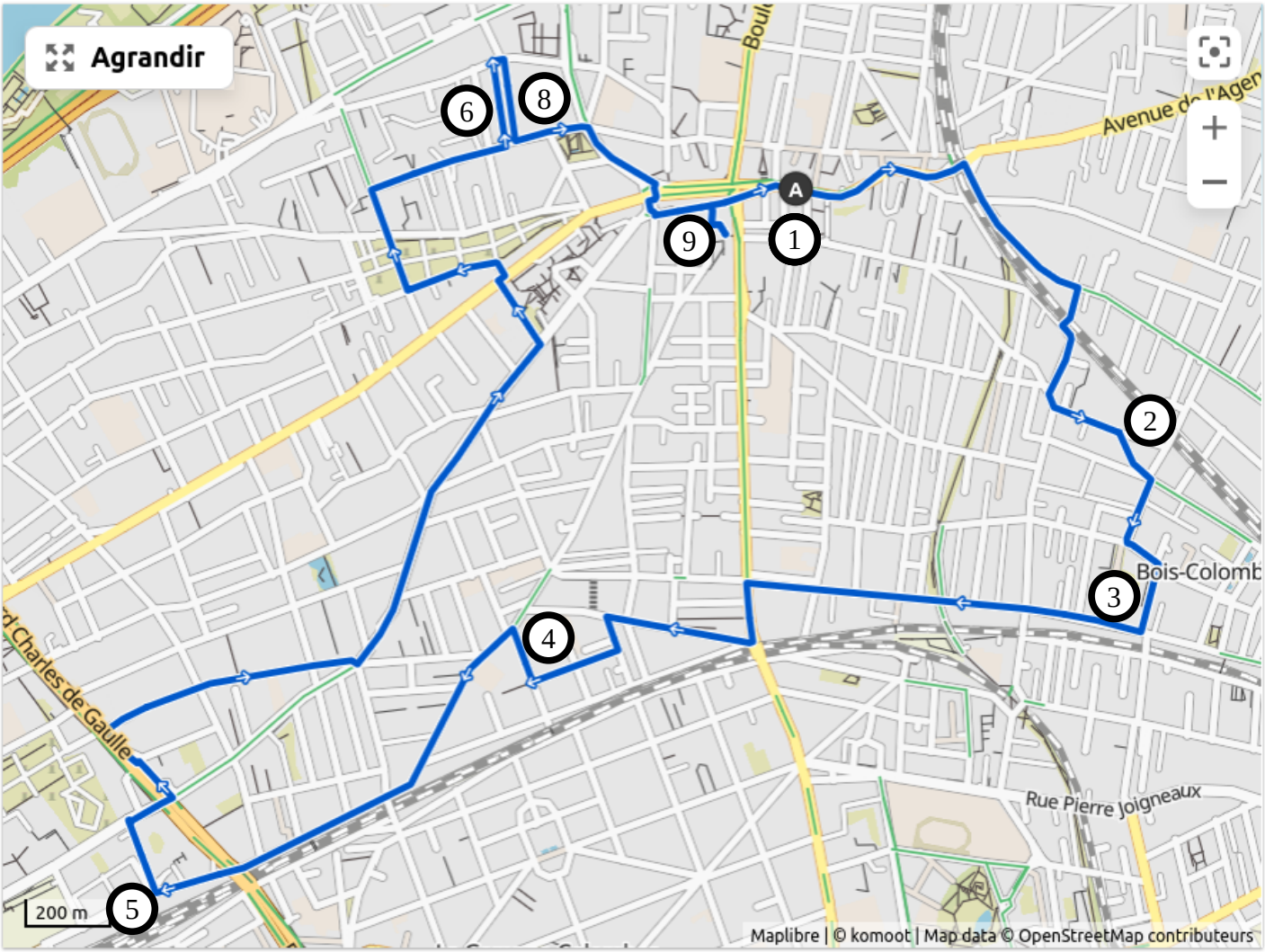
BALLADE Vélo depuis Colombes (92)
- Ginkgo Biloba Tour -

Ballade entre Colombes et Bois-Colombes à la découverte de quelques spécimens repérés de GINKGO BILOBA. Ballade conseillée à l'automne (novembre) pour la beauté du feuillage !

Point de départ : cinéma Hélios, en face de la mairie de Colombes

Chaque point d'arrêt peut faire l'objet d'un partage d'information sur cet arbre unique en son genre (voir détails dans les pages suivantes après chaque repère – Source principale : page Wikipedia)

CARTE



Repère 1 : 1 ginkgo, 22 rue du Bournard, Colombes, espace public

Le Ginkgo Biloba est une espèce d'arbre gymnosperme (comme les conifères et les cycas) et la seule représentante actuelle de la famille des Ginkgoaceae. Il appartient à l'ordre des Ginkgolaes qui sont apparus au Permien, il y a plus de 270 millions d'années et ont prospéré jusqu'au Mésozoïque (-250 à -65 millions d'années) et seul Ginkgo Biloba a survécu à la période des glaciations quaternaires. On parle de fossile vivant (car ressemblant morphologiquement à des espèces éteintes).

Repère 2 : 1 ginkgo, 60 Rue du Général Leclerc, Bois-Colombes, espace public

La feuille du Ginkgo Biloba est unique en son genre, formée de 2 lobes en forme de palmes et ne présentant pas de nervure centrale comme la quasi-totalité des plantes modernes. Elle passe de vert pâle à jaune vif à l'automne. Les feuilles sont insérées sur les rameaux par petits groupes de 3 ou 4 et atteignent de 5 à 15 cm de long. Elles sont caduques.

Cette feuille est le symbole de la ville de Tokyo et c'est aussi un arbre fétiche de la ville de Weimar ou résida Goethe.

Repère 3 : 2 ginkgos, 98 rue Paul Deroulède, Bois-Colombes, espace public

Il est aussi nommé l'arbre aux quarante écus : cela viendrait selon une première version du fait que le jardinier amateur M. de Pétigny, aurait acheté en 1788, cinq plants de ginkgo à un botaniste anglais pour la somme considérable de 40 écus chaque pied. Selon une autre version rapportée sur le site du Muséum National d'Histoire Naturelle, ce serait un botaniste de Montpellier qui acheta en 1788 cinq plants de cet arbre à un collègue anglais pour la somme faramineuse de 40 écus d'or chaque plan.

Le nom d'« arbre aux mille écus » est aussi expliqué par l'aspect de ses feuilles qui deviennent jaune doré à l'automne et forment comme un tapis d'or à ses pieds.

Repère 4 : 1 ginkgo, 14 allée du Moulin Joly, Colombes, espace privé

Il a encore un autre nom : l'arbre aux abricots d'argent. Cela fait référence à ses « fruits » de couleur jaune-brun et qui ne sont en réalité ni des fruits, ni des graines, mais des ovules. C'est un arbre dioïque : chaque arbre est soit mâle, soit femelle. Après avoir produit ses ovules, le ginkgo femelle peut recevoir du pollen transmis par le vent d'un ginkgo mâle produit en énorme quantité et pouvant être situé à une vingtaine de kilomètres. Les organes mâles sont des chatons cylindriques proches de ceux des conifères.

Repère 5 : 2 ginkgos, 2 Rue du Débarcadère, Colombes, espace public

L'ovule produit par le ginkgo femelle est couvert d'une enveloppe charnue de couleur jaune-brun, qui lui donne donc l'apparence d'un fruit. Cette partie renferme de l'acide butanoïque qui donne une odeur très désagréable de beurre rance ou de vomissure à l'automme quand elle commence à se rider…

C'est pourquoi, en ville, les ginkgos plantés sont souvent des mâles obtenus par greffage car dans la nature on peut compter une proportion de 3 femelles pour 2 mâles… et la plante n'arrive à maturité sexuelle qu'entre 20 et 30 ans !

Repère 6 : 2 ginkgos, 3 avenue Auguste Victor Bocquet, espace privé

C'est un arbre de taille moyenne à grande pouvant atteindre 30 mètres en France et même 40 mètres en Chine ! La croissance est lente et la longévité importante : 100 individus auraient plus de 1 000 ans en Chine et certains spécimens même plus de 3 000 ans.

Repère 7 : 2 gink os, 9 rue de Strasbourg, Colombes, espace public

Il est très résistant. Il fut la première espèce d'arbre à repousser après l'explosion de la bombe atomique le 6 août 1945 à Hiroshima. Un Ginkgo Biloba situé à moins d'un kilomètre de l'hypocentre a survécu, et les études scientifiques réalisées par la suite ont prouvé sa résistance aux agents mutagènes.

Il n'a pas de prédateur, ni de parasites ou de maladies.

Repère 8 : 3 ginkgos, entre 11 rue Beaurepaire et 6 passage Prévert, Colombes, espace public

En Chine, les noix de ginkgo ont été consommées dès l'époque la dynastie Han (de -206 à +220). Les noix de ginkgo, comparables aux pistaches, sont là-bas une nourriture traditionnelle, souvent servie aux mariages ; elles sont parfois aussi considérées comme aphrodisiaques. Crues elles sont toxiques, voire mortelles.

La « graine » de ginkgo entre dans la composition du chawanmushi japonais. Elle a aussi des usages en médecine traditionnelle chinoise (pour soigner des problèmes pulmonaires ou urinaires notamment). En Europe, les extraits de Ginkgo Biloba introduits dans les années 1960 revendiquaient une efficacité dans le traitement des maladies artérielles et des syndromes cérébraux des personnes âgées.

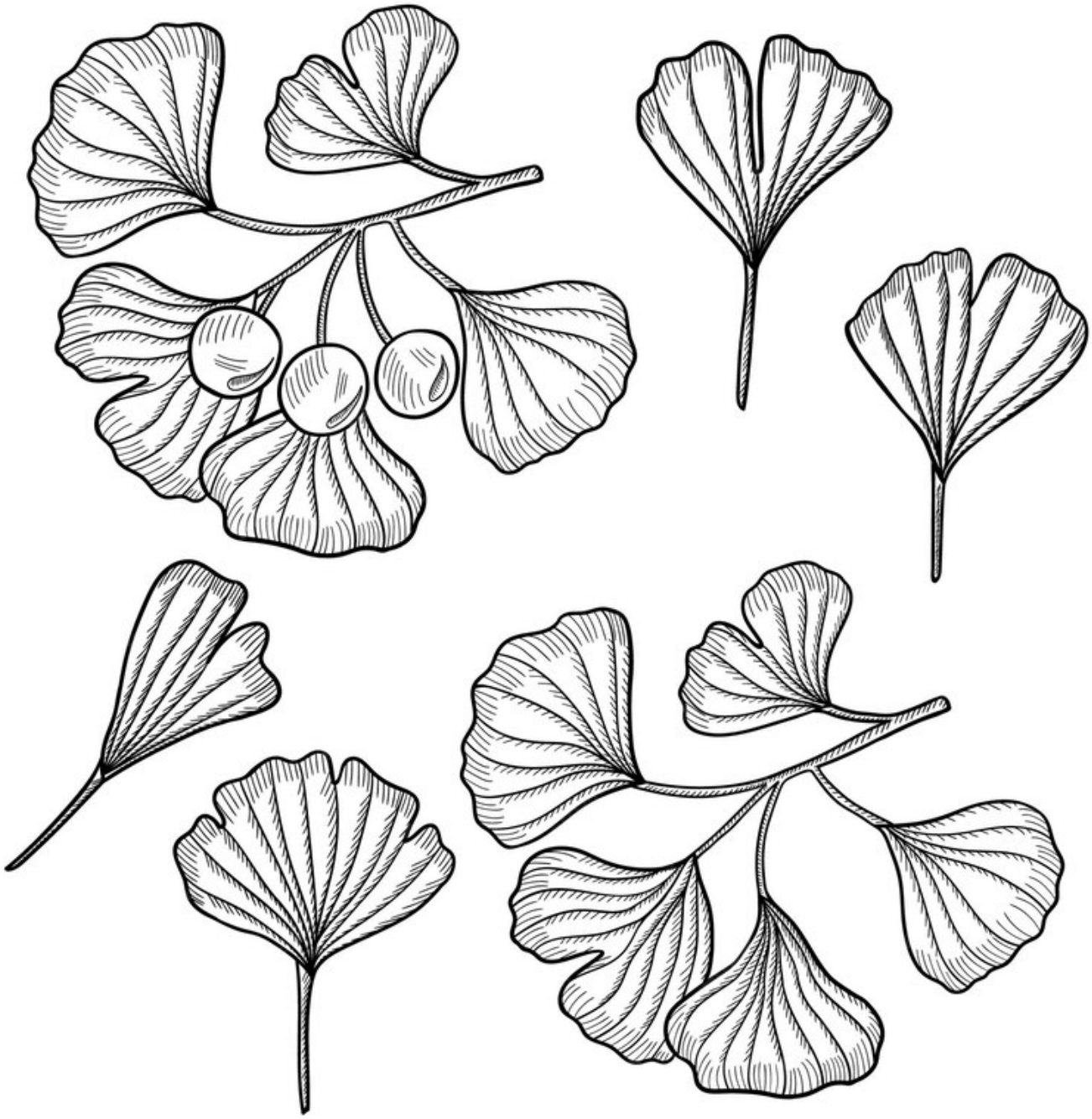


Image via freepik [@rozadu2909]